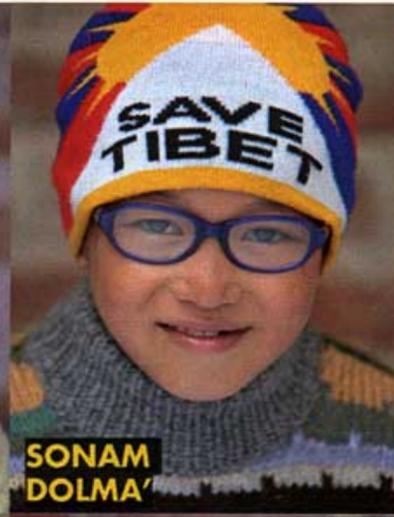


**CHOEDALE**



**TENZIN  
CHOEKEY**



**SONAM  
DOLMA**



**TSERING  
TSOMO**



**TSOMO**



**TENZIN  
YANGCHEN**



**TSEWANG  
DORJEE**



**IHAKPA  
DOLMA**



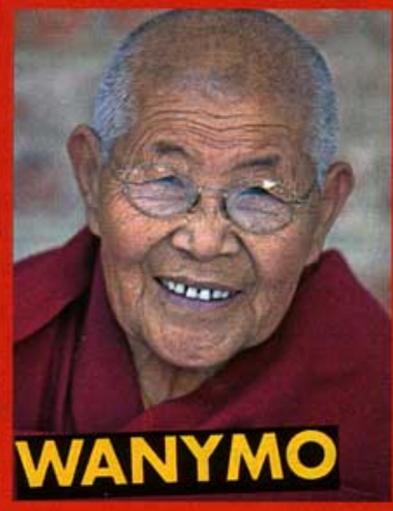
**TSETEN  
DOLKAR**



**TENZIN  
KUNSAANG**



**PASSANG  
TASHI**



**WANYIMO**



**KUNGA  
TENPHEN**



**TSEWANG**



**TENZIN  
RABZAY**



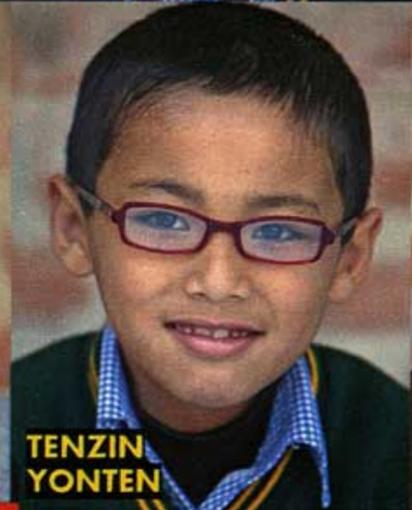
**KUMCHOK  
CHOEYING**



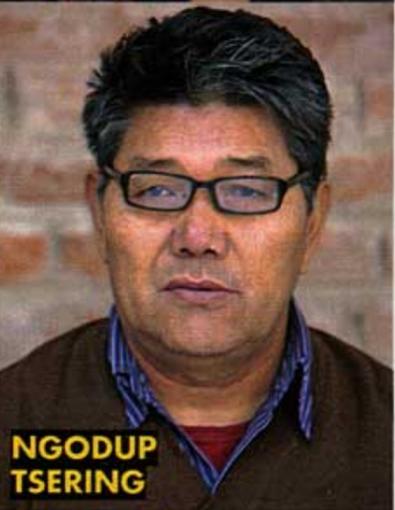
**TSERING  
CHOEDON**



**TENZIN  
YANGDON**



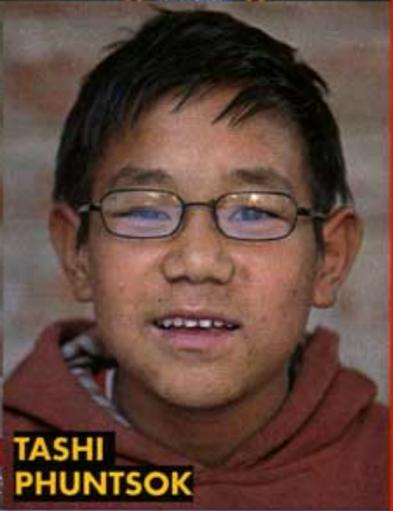
**TENZIN  
YONTEN**



**NGODUP  
TSERING**



**DHONAY**



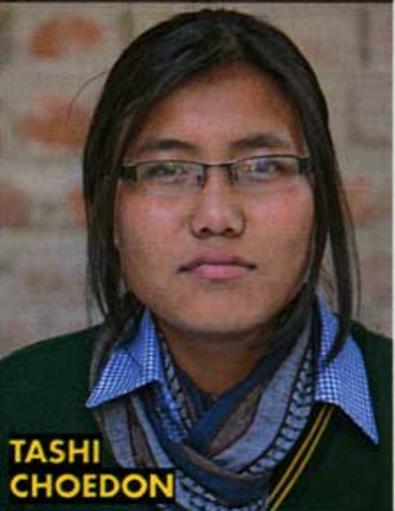
**TASHI  
PHUNTSOK**



**RINCHEN  
PEMA**



**NYIMAK  
KALSANG**



**TASHI  
CHOEDON**

# Ces Tibétains portent tous vos lunettes !

Grâce à *Femme Actuelle*, la collecte "100 000 lunettes" lancée par la Fondation Kryss a récolté 30% de montures en plus. En Inde, des anonymes peuvent à nouveau lire, étudier, travailler... Reportage.

**T**he French Doctor! » La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre à Mac Leod Ganj, près de Dharamsala en Inde. Perché sur les contreforts de l'Himalaya, à 1 750 mètres d'altitude, ce gros bourg est le refuge d'environ 10 000 Tibétains en exil. Dans l'enceinte de l'hôpital du Tibetan Children Village\*, des nonnes drapées dans leur robe safran ou carmin, des femmes vêtues de la *chuba* (robe traditionnelle) ou des étudiants en uniforme bleu et vert attendent patiemment d'être examinés par Didier Syre, l'opticien français. Les uns discutent et plaisantent, les autres égrènent leur *mala* (chapelet tibétain), les yeux mi-clos en murmurant des prières. Ici, il n'y a ni carnet de rendez-vous, ni salle d'attente, à peine un banc pour s'asseoir, mais tout le monde garde le sourire. Bonnet « *Free Tibet* » vissé sur le crâne, sourire timide sur les lèvres, Sonam Dolma, 8 ans, arbore une jolie paire de lunettes bleues. Ses troubles de la vision ont été détectés ici, lors de sa convalescence après une lourde opération neurologique. Grâce à ses nouvelles lunettes – qui appartenaient, il y a quelques mois encore, à une fillette française – elle peut de

nouveau lire, écrire et jouer comme un enfant de son âge. Coursée par des camarades de son âge, son rire résonne dans les couloirs de l'établissement.

## 2000 montures cachées dans deux grandes malles

Ces petits miracles, ces renaissances sont le fruit de la grande collecte « 100 000 lunettes » menée par la Fondation Kryss pour la vue, en partenariat avec *Femme Actuelle*. Depuis mars dernier, en effet, des centaines d'opticiens ont récupéré, nettoyé, trié les paires de lunettes que vous leur avez déposées. Puis les ont acheminées au Sénégal, à Madagascar, au Brésil ou en Inde, via des associations humanitaires, partenaires de l'opération.

Parmi elles, Migdan\*\* – un mot signifiant « ouvrir les yeux » en tibétain – créée par Didier Syre en janvier 2009. Militant de la cause tibétaine depuis plus de vingt ans, l'opticien grenoblois a ressenti le besoin d'aider, à sa manière, ce peuple exilé en Inde. « Fournir des lunettes aux gens qui en ont besoin, c'est mon savoir-faire professionnel, explique-t-il. Pourquoi ne pas le mettre au service de populations qui n'y ont pas accès ? » Accompagné de son

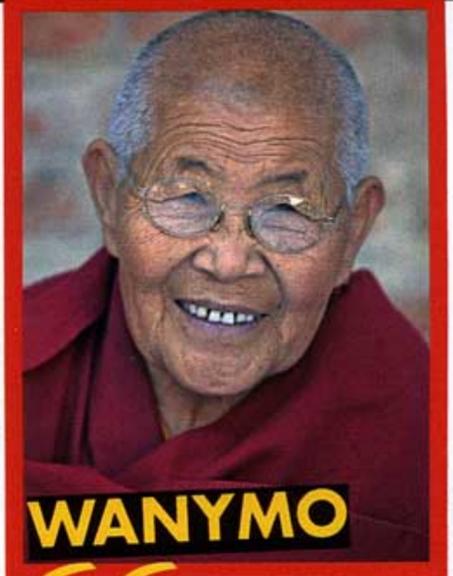


Didier, le Français, et Namgyal, le Tibétain, unissent leurs savoir-faire lors des nombreux examens de vision.

filis Thibaud, opticien lui aussi, et de Margaux, une jeune infirmière chargée de la mission médicale de Migdan, le quinquagénaire arrive avec deux immenses malles en PVC pleines à craquer, contenant deux mille montures ainsi que des verres. Sur place, il retrouve Namgyal Tsering, son jeune confrère tibétain âgé de 30 ans, avec qui il collabore depuis quelques années.

## Plus de 500 personnes soignées chaque année

« Pouvez-vous contrôler ma vue ? » s'enquiert une grand-mère, tout en tirant sur la manche de sa petite-fille qui, impressionnée par tant de monde, hésite à franchir le seuil du bureau du « docteur ». Le centre ophtalmologique se résume, en fait, à une pièce exiguë, glaciale (8°C en moyenne) et humide où le jeune homme garde parfois sa doudoune pour travailler. Malgré ces conditions difficiles, il y reçoit chaque année plus de cinq cents personnes sans compter les examens qu'il réalise



WANYMO

## Je suis enfin sortie du brouillard

Depuis que j'ai des lunettes, ma vie a changé. Je suis sortie du brouillard dans lequel je me trouvais. Mon seul souci, c'est que, quelle que soit la monture, elles ne tiennent jamais ! Je viens donc souvent voir Namgyal pour qu'il les réajuste. Mais, rien à faire : elles glissent toujours au bout de mon nez !

## Je peux de nouveau travailler avec précision

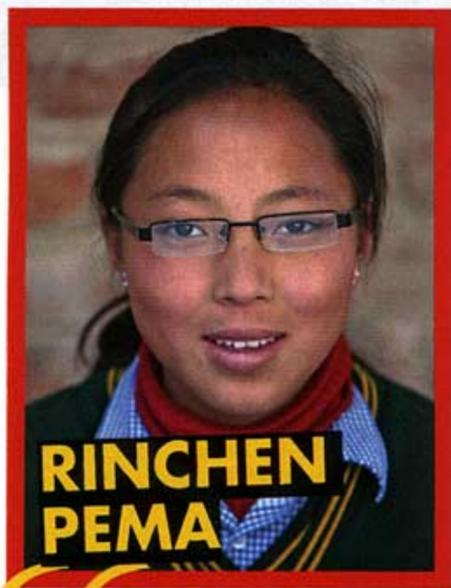
Mes yeux et mes mains sont mes outils de travail. Je suis l'unique dentiste de l'hôpital du Tibetan Children Village. Beaucoup de patients comptent sur moi. Namgyal m'a préparé une paire de lunettes adaptées à mes besoins. Elles me protègent des poussières qui se dégagent, par exemple, de la fraise. C'est très pratique ! Elles réduisent aussi ma fatigue visuelle due à mon travail de précision.



TSERING TSOMO



De Neuilly, dans les Hauts-de-Seine, à Dharamsala, en Inde, ces six paires de lunettes ont parcouru plus de 6 000 km.



**RINCHEN PEMA**

**Avec ces verres, plus de maux de tête!**

Je suis élève au Tibetan Children Village. Depuis quelque temps, je peinais à voir ce que mes profs écrivaient sur le tableau. Le soir, je souffrais parfois de violents maux de tête. Je suis venue consulter Namgyal, l'opticien qui m'a confectionné des lunettes, pour corriger entre autres mon astigmatisme. Je peux de nouveau étudier. C'est important car, plus tard, j'aimerais devenir médecin.

dans les camps du Ladakh, au nord de l'Inde, où vivent quelque 90 000 réfugiés tibétains. « Tout mon travail repose sur l'aide des associations humanitaires étrangères, commente-t-il. Migdan m'a permis de m'équiper d'un auto-réfractomètre (un appareil permettant une estimation de la puissance des lunettes nécessaires à la correction de la vue, ndlr) et d'une chaîne de montage de lunettes. »

En maître des lieux, Namgyal invite la dame qui patiente à l'entrée du bureau à s'asseoir et commence les examens, en compagnie de Didier. Contrôle de la vision de loin grâce à l'échelle d'acuité, puis de la vision de près, les deux opticiens rassurent leur patiente en lui promettant des « yeux tout neufs » très vite. Ravie, elle s'incline vers les deux hommes les deux mains jointes en signe de respect et de remerciement.

Les rendez-vous se succèdent. Pour des corrections simples, Namgyal adapte sur place les verres. Pour des cas plus complexes, des lunettes peuvent être montées à Grenoble dans le magasin de Didier et rapportées lors d'un prochain séjour. « Namgyal a étudié l'optique à Delhi. C'est le premier Tibétain

**Solidarité visuelle**

Voici Ngodup Tsering, chauffeur, Kumchok Choeying, infirmière, et leurs quatre enfants : l'aînée Tsering Choedon, 17 ans, Karma Thinley, 15 ans, Tenzin Yangdon, 11 ans et le benjamin Tenzin Yonten, 7 ans et demi. Ce sont eux qui ont reçu les lunettes de la famille française de Neuilly, que nous vous avons présentée en mars 2009. Namgyal, l'opticien de l'hôpital du Tibetan Children Village, s'est chargé d'adapter les verres à la correction de chacun d'entre eux. Un joli clin d'œil solidaire!

opticien et un très bon professionnel. Il vit son métier comme un sacerdoce, au service de sa communauté », commente Didier, admiratif. Malgré tout, l'opticien français a conscience qu'il faudrait étoffer l'équipe tibétaine pour passer à la vitesse supérieure. Il y a tant à faire pour ces populations démunies et isolées. Deux jeunes gens formés dans son magasin ont séjourné six mois auprès des populations tibétaines, l'été dernier. Mais ce n'est pas suffisant. L'association cherche donc les moyens de financer la formation d'un deuxième opticien, une jeune femme, ancienne élève des Tibetan Children Villages. En attendant enfants, étudiants, personnes âgées se pressent dans le centre

ophtalmologique. L'opticien grenoblois, secondé par son fils et Namgyal, enchaîne, lui, les examens de vision. Astigmatisme, presbytie, myopie, les diagnostics tombent. Les patients repartent réconfortés, confiants dans cette nouvelle vie qui s'offre à eux grâce à leurs nouvelles montures. Cette nonne pourra reprendre la lecture de son livre de prières; cette femme, la couture; ce jeune homme, les études. A ce rythme, les deux mille lunettes rapportées de France vont vite retrouver preneurs! ■

\* Les Tibetan Children Villages (Villages pour les enfants tibétains) sont une association caritative, basée à Dharamsala dans le nord de l'Inde. Créée en 1960, l'association prend en charge les soins et l'éducation des enfants tibétains, orphelins ou démunis, exilés du Tibet.  
\*\* <http://migdan.org>